la poitrine émue d'un millier de fidèles et savamment appuyés par l'harmonie de Louiseville.

A tous ces chers pèlerins, au nom de N.-D. du T.-S. Rosaire, et du fond du cœur: Merci et au revoir!

Lundi, 30 mai.—Les dames de Sorel.—A huit heures, 400 dames et demoiselles de Sorel, conduites par leur vénéré pasteur, M. le chanoine Bernard, quittaient le vapeur Berthier et montaient à l'église du Saint-Rosaire, le chapelet à la main.

Pèlerinage édifiant, tout consacré à la prière.

C'était la première fois que les dames de Sorel venaient en corps au sanctuaire du Cap. Ce ne sera pas la dernière, car, comme le disait l'une d'elles, cette visite avait un goût prononcé de revenez-y.

Une note distinctive de ce pèlerinage fut la réception des enfants de Marie. Treize privilégiées s'enrôlèrent sous la blanche bannière de la Vierge Immaculée. Quel souvenir pour elles, et quelle source d'espérance!

Nous voudrions rappeler les discours entendus, offrir à nos lecteurs une corbeille de miettes tombées de la large table du festin évangélique, mais cette tâche nous entraînerait trop loin. L'amour, disait Lacordaire, n'a qu'un mot et en le répétant sans cesse on ne se répète jamais. Tous les prédicateurs ont redit les gloires, la puissance, les bontés de la douce Mère du Cap.

Le dôme du Très Saint-Rosaire.—La nouvelle église n'est pas encore complètement terminée, et déjà elle abrite largement les pèlerins. Elle se prête admirablement à la splendeur des cérémonies, la large nef qui s'étend sous la coupole, permettant de réunir un magnifique auditoire. La situation centrale de l'autel-majeur le rend visible à peu près de tous les assistants.

La statue de l'Immaculée Conception qui domine le dôme s'aperçoit au loin, et semble ouvrir ses bras et son cœur aux passagers.

Plusieurs navires ont pris la louable habitude, quand ils passent devant le sanctuaire, de saluer "la Dame du Saint-Laurent" de plusieurs coups de sirène. Puisse ce salut entrer dans les traditions de nos navigateurs chrétiens!